

faire corriger ses cahiers. Du coup, son enseignant avait l'impression qu'il ne faisait pas grand-chose et qu'il se tournait les pouces en classe. Une fois, cependant, Samir en eut assez et décida de passer une journée entière sans rendre service à personne. Ses copains furent bien étonnés, en arrivant, de trouver leurs chaises sur les tables. Deux ou trois en firent même dégingoler à grands fracas

dès leur arrivée. Lorsqu'il voyait une fiche ou un outil mal rangé, il le remettait aussitôt à sa place. Quand un élève n'avait pas rempli le service dont il s'était chargé, Samir comblait en catimini l'oubli...

Ainsi en allait-il, jusque dans son travail... Samir apprenait ses leçons, faisait les exercices demandés, mais, pris par les services qu'il rendait aux autres, omettait régulièrement de se faire évaluer ou de

lorsqu'ils tentèrent de les poser au sol. Sans Samir pour ranger les fiches et les outils de la classe, le fonctionnement des ateliers devint vite chaotique : personne ne retrouvait plus les dictionnaires, ne remettait la main sur son lexique ni ne savait où ranger les compas. En moins de deux heures, la classe ressembla à un véritable champ de bataille.

Samir était un garçon très discret. Très très discret. Il avait pris pour habitude de rendre service à tout le monde, sans jamais chercher à en tirer un bénéfice personnel.

Dès son entrée en classe, par exemple, chaque matin, il retirait les chaises des tables où elles avaient été posées pour faciliter le nettoyage du sol, de manière à ce que ses camarades puissent s'asseoir

Samir, lui, avait effectué ses exercices avec application, à la grande surprise de son enseignant qui se demandait comment un élève pouvait bien parvenir à travailler dans un tel désordre. À la fin de la journée, devant l'état catastrophique dans lequel se trouvait la classe, Samir décida de reprendre ses bonnes vieilles habitudes : ses camarades étaient vraiment



Samir

trop désemparés lorsqu'il ne les aidait pas. Ni les élèves ni le maître ne comprirent jamais ce qui s'était passé ce jour-là. D'aucuns attribuent ce désordre à l'influence de l'arrivée de la neige sur les comportements des élèves. Seul Samir conserva en mémoire le secret de ce qui s'était réellement passé...